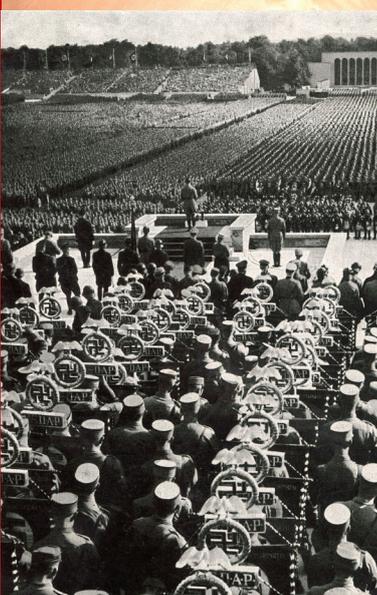


FALLSCHIRMJÄGER



LA SECONDE GUERRE MONDIALE

LA GUERRE EN MÉDITERRANÉE

Dossier pour les 5^e et 6^e secondaire

Service éducatif



Musée royal de l'Armée
et d'Histoire militaire



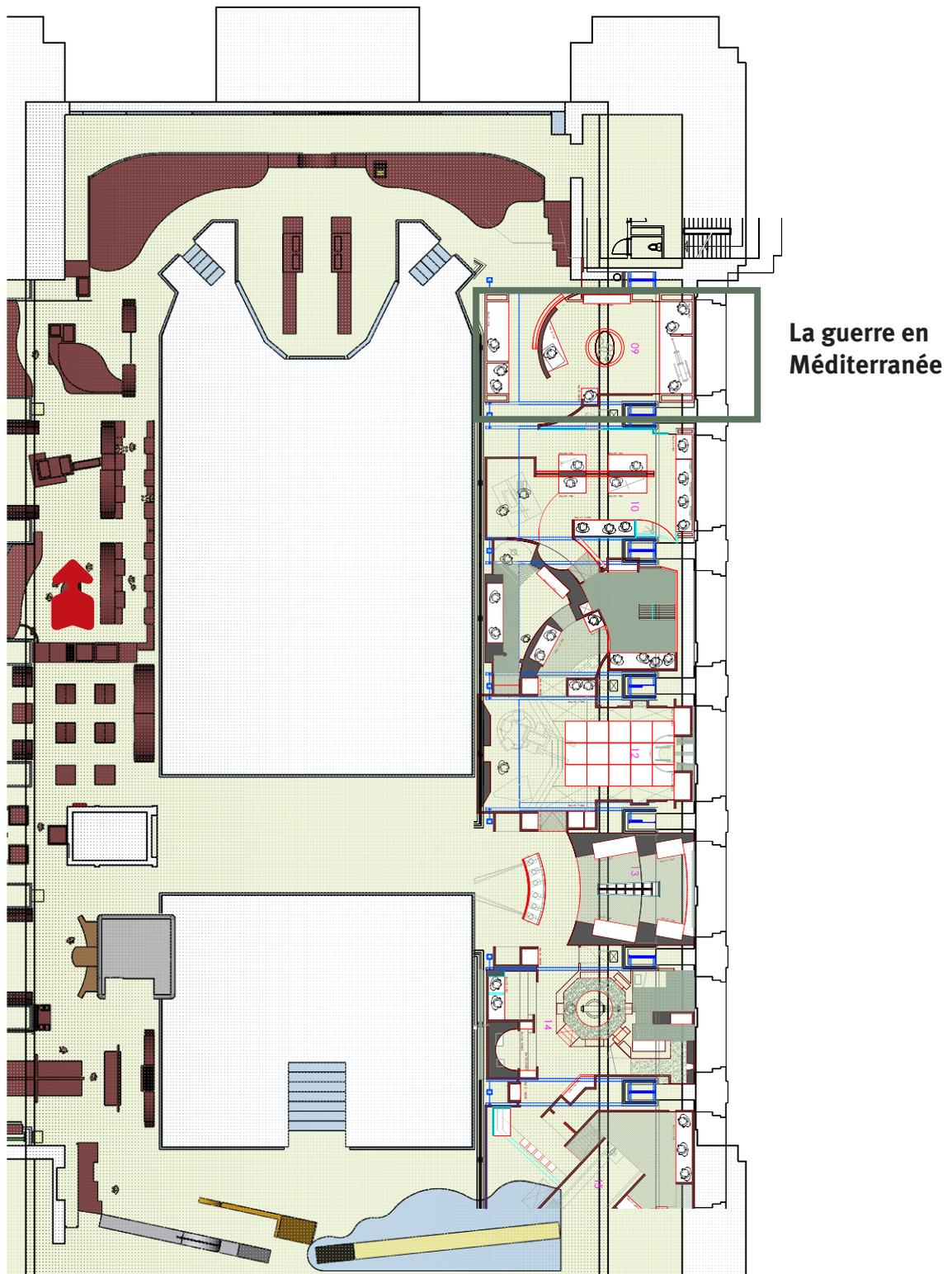
Table des matières

La guerre en Méditerranée

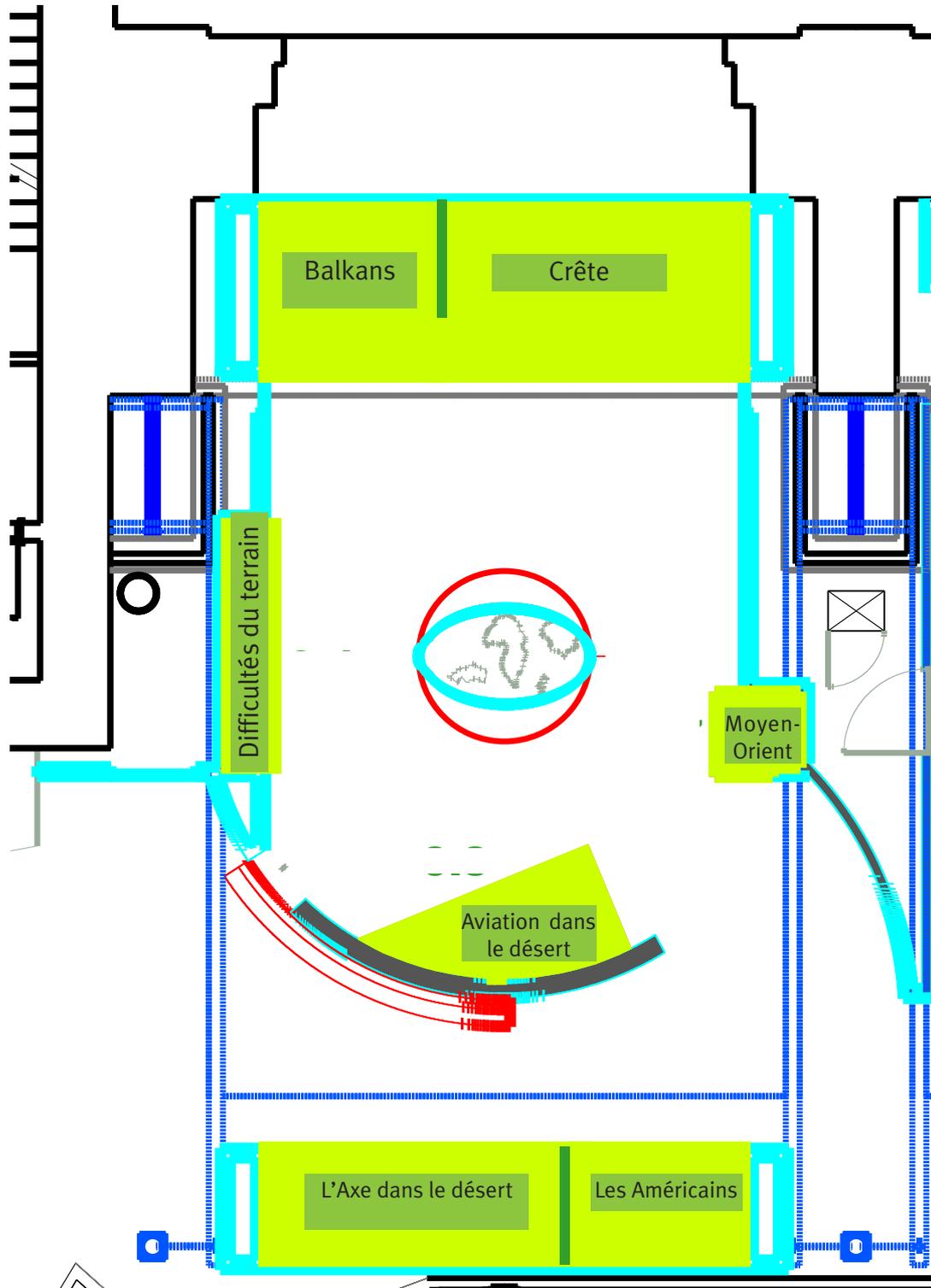
Plans	3
Avant la visite	5
Pendant la visite	11
Fiche d'activité	14
Fiche d'activité (correctif)	20
Glossaire	25
Bibliographie	28
L'offre pédagogique du musée	33



Plan 2^e étage



Plan de la section



Avant la visite

La guerre en Méditerranée

Le rêve de Mussolini

Alors que l'Allemagne est (presque) victorieuse sur tous les fronts, l'Italie de Mussolini rêve à un nouvel Empire romain autour de la Méditerranée. À l'automne 1940, le Duce lance ses troupes depuis la Libye vers l'Égypte, puis ses armées d'Albanie contre la Grèce.



L'échec est cinglant sur les deux fronts et l'Italie doit demander l'aide allemande. L'Italie est le maillon faible et Hitler doit retarder l'invasion planifiée de l'Union soviétique de plusieurs mois. Sur la route des troupes allemandes, la Yougoslavie et la Grèce sont conquises. En Libye, ces troupes rétablissent la situation et menacent l'Égypte.

Trop peu soutenues et mal renforcées, les troupes de l'Axe en Afrique finissent par être vaincues par les Alliés en mai 1943. Les erreurs italiennes et les ambitions démesurées de Mussolini fournissent aux Alliés un espoir de victoire finale.

L'Italie dans la guerre

En Afrique: 1^{er} offensive dans le désert

Implantées en Libye depuis 1912, les forces italiennes désirent étendre leur hégémonie en Afrique du Nord aux dépens de la Grande-Bretagne. Le 13 septembre 1940, le maréchal italien Graziani, disposant de 250.000 hommes et 250 avions, lance une offensive mal préparée en Égypte au départ de la Cyrénaïque (Libye), sur la seule route praticable par les blindés, le long de la côte. Après un succès initial dû en grande partie à l'effet de surprise et à la supériorité numérique, les Italiens sont contraints de marquer une pause suite à des problèmes de ravitaillement. Les forces du *Commonwealth*, malgré leur faiblesse numérique (36.000 hommes), en profitent pour reprendre l'initiative en décembre 1940. Grâce à une tactique basée notamment sur la mobilité et à une utilisation maximale de blindés

techniquement supérieurs, les Britanniques réussissent non seulement à reprendre le terrain perdu, mais aussi à pénétrer en Libye sur plus de 700 kilomètres. Ils prennent Tobrouk et Benghazi et capturent plus de 130.000 hommes et environ 400 chars. Au même moment, plus au Sud, les troupes alliées se lancent à la conquête des colonies italiennes d'Afrique orientale et rétablissent l'empereur d'Éthiopie sur son trône. Face à ces revers, Mussolini demande l'aide de son puissant allié allemand.



Colonne de blindés italiens dans le désert, hiver 40-41, © BPK, Berlin

Dans les Balkans

Le 28 octobre 1940, Mussolini lance ses troupes mal entraînées et mal équipées dans une offensive insuffisamment préparée contre la Grèce. Partie de l'Albanie occupée, l'attaque italienne se heurte à une résistance et ensuite suscite une contre-offensive de l'armée grecque soutenue par cinq escadrilles de la *Royal Air Force*. Cette contre-offensive repousse les Italiens jusqu'en Albanie où le front se stabilise durant tout l'hiver: les deux armées, épuisées, ne sont plus en mesure de reprendre l'initiative. Mussolini se voit dans l'obligation de demander l'aide d'Hitler. Ce dernier doit aussi intervenir pour sécuriser son flanc sud et les champs pétrolifères roumains. Le coup d'état antinazi du 25 mars 1941 en Yougoslavie, qui renverse le gouvernement prêt à signer le pacte Tripartite, précipite sa décision. Le 6 avril, l'invasion allemande commence par le bombardement de terreur de Belgrade, pourtant déclarée ville ouverte. Plus de 600.000 Allemands, aidés par des troupes hongroises et italiennes, pénètrent en Yougoslavie par le Nord et, depuis les pays proches de l'Axe, dans la région (Hongrie, Bulgarie et Roumanie). L'armée yougoslave est littéralement écrasée, plus de 340.000 soldats sont faits prisonniers. Le gouvernement capitule le 17 avril. En Grèce, l'offensive des armées de l'Axe, bien que ralentie par les lignes de défense et les difficultés du terrain, oblige le contingent allié à rembarquer dans l'urgence. La conquête de la Grèce sera véritablement achevée avec la prise de la Crète fin mai 1941.

Soldats italien et allemand devant l'Acropole, Athènes, 1941-43, © ECPAD, Paris



L'Allemagne dans la guerre

En Afrique

La guerre dans le désert: Rommel et l'Afrikakorps

Suite aux revers italiens de l'hiver 1940-1941, Mussolini est contraint de demander aux Allemands l'envoi d'un corps expéditionnaire en Libye. Le général Rommel arrive à Tripoli en février 1941 et prend le commandement du *Deutsches Afrika Korps* (DAK). Ce corps expéditionnaire bien entraîné et bien équipé est composé d'une division blindée et d'une division légère d'infanterie motorisée. Outrepasant les ordres reçus qui lui prescrivent de contenir les Britanniques, Rommel passe à l'offensive dès la fin mars. Les combats se déroulent sur une mince bande côtière. S'appuyant sur sa division légère et sur l'aide de nouvelles unités motorisées italiennes, il reprend toute la Cyrénaïque, soit une progression de plus de 1.000 kilomètres, en quelques semaines. Il ne peut toutefois pas s'emparer du port de Tobrouk qui résiste près de 9 mois. Contournant cet obstacle, les forces italo-allemandes parviennent encore à repousser les Britanniques jusqu'en Égypte, mais, affaiblies et éloignées de leurs bases, elles doivent interrompre leur progression en mai. Les troupes du *Commonwealth* ne sont pas en mesure de lancer une contre-offensive (opération *Crusader*) avant novembre. En moins de deux mois, les Alliés reconquièrent la Cyrénaïque et font plus de 30.000 prisonniers (dont 9.000 Allemands).

De manière générale, les combats dans le désert sont relativement peu coûteux en vies humaines et les règles du temps de guerre y sont la plupart du temps respectées.

La guerre dans le désert en 1942

Grâce à d'importants renforts italo-allemands arrivant par convois du sud de l'Italie, Rommel peut reconstituer ses forces et lancer, le 21 janvier 1942, une attaque-surprise contre la 8^e armée britannique. L'*Afrika Korps*, assisté par des forces italiennes aguerries, tire parti de l'épuisement des troupes alliées qui, bien que supérieures en nombre, sont moins bien équipées et utilisent toujours les mêmes tactiques dépassées. La retraite alliée est inexorable et d'importants combats retardateurs sont menés notamment par les forces françaises libres à Bir Hakeim. Alors qu'il avait résisté près de 9 mois, le port de Tobrouk tombe le 21 juin aux mains des troupes italo-allemandes qui font 30.000 prisonniers. Elles s'emparent ainsi d'approvisionnements (notamment en essence) qui leur permettent de poursuivre leur conquête avant d'être arrêtées par la défense britannique début juillet à



Rommel sur le front d'Afrique, Libye, 1942, © WHI, Bruxelles

El Alamein en Égypte. Point de passage obligé vers le canal de Suez, cette station de chemin de fer est la dernière position de défense avant Alexandrie, située à 90 kilomètres.

Les Britanniques réorganisent leurs forces. Avec l'aide de leurs Alliés, ils décident d'affecter tous les moyens nécessaires à la victoire en Afrique afin de libérer l'Europe par le Sud. Les généraux Alexander et Montgomery lancent l'offensive le 23 octobre 1942. Les combats sont coûteux pour les deux camps, les Italiens et les Allemands ayant eu le temps de poser des milliers de mines. Les troupes de l'Axe doivent finalement battre en retraite.

Les Etats-Unis dans la guerre: Pearl Harbor



Explosion du USS Shaw, © US Naval historical center photograph, Washington D.C.

Le 7 décembre 1941, alors que des négociations destinées à éviter la guerre piétinent à Washington, l'aviation japonaise attaque en deux vagues la flotte américaine mouillée dans la rade de Pearl Harbor (Hawaï). Les Américains déplorent 2.400 morts et comptent la perte de huit cuirassés, trois croiseurs et de nombreux navires plus petits qui sont coulés ou mis hors de combat. De leur côté, les Japonais n'ont perdu que 29 avions et 5 sous-marins de poche. Cependant, il ne s'agit que d'un succès partiel, car les trois

porte-avions américains (dont l'importance stratégique se révélera primordiale) qui auraient dû normalement se trouver à Pearl Harbor ne sont pas dans la rade, et échappent ainsi à la destruction. Cette attaque sans déclaration de guerre aura pour conséquence de faire basculer l'opinion publique américaine en faveur de la participation directe du pays au combat et d'entraîner les États-Unis dans un conflit qui devient véritablement mondial.

Les Alliés de Torch à la Tunisie

Le 8 novembre 1942 débute l'opération Torch: Britanniques et Américains débarquent en Algérie et au Maroc, respectivement colonie et protectorat français contrôlés



par Vichy. Placée sous le commandement unique du général américain Dwight Eisenhower, cette opération est une prouesse tactique et logistique, car de grandes quantités d'hommes et de matériel sont acheminées en dépit de la présence des sous-marins allemands. Les Alliés espèrent un ralliement enthousiaste des Français, mais ils doivent les combattre avant qu'un accord ne soit conclu le 10 novembre.

Les troupes anglo-américaines, dont certaines viennent de connaître leur baptême du feu, progressent ensuite vers l'Est afin de prendre à revers les troupes de l'Axe. Celles-ci sont alors en pleine retraite suite à la victoire alliée à El Alamein. Replié en Tunisie, le contingent italo-allemand obtient le soutien des autorités locales et se retranche au nord de la ligne Mareth, d'où il parvient à arrêter temporairement l'avancée alliée. Les Alliés mettront deux mois pour reconstituer leurs forces et adapter leur stratégie en vue de lancer leur offensive finale.



Débarquement des troupes américaines et britanniques à l'est d'Alger, 9/11/1942, © WHI, Bruxelles



Thématique : les colonies dans la guerre **Le Proche-Orient en 1941**

À la suite de la Première Guerre mondiale, la France et la Grande-Bretagne obtiennent un mandat sur plusieurs territoires au Proche-Orient. En Irak « britannique », un coup d'état nationaliste soutenu par les Allemands place Rachid Ali au pouvoir en avril 1941. Hitler, par l'aide accordée aux rebelles, cherche à déstabiliser l'empire britannique. Les armes et munitions fournies par le *Reich* doivent passer par la Syrie vichyste pour parvenir en Irak. À la mi-mai, les Vichystes donnent leur autorisation à ce transit et à l'accompagnement de livraisons d'armes, suscitant la colère des Britanniques. Ces derniers, craignant à tort une attaque allemande en direction du canal de Suez, lancent une offensive contre la Syrie et le Liban en juin 1941, avec l'aide des forces françaises libres. Durant ces combats, les Alliés affrontent de nombreuses troupes vichystes relativement bien entraînées et équipées. Forte de 45.000 hommes, cette armée du Levant se compose



Soldat de la Légion étrangère, armée française (Vichy), vers 1941, Collections WHI, Bruxelles



de troupes coloniales, d'indigènes et de quatre bataillons de la Légion étrangère. Après des combats qui font plus de 6.000 morts dans les rangs vichystes et 3.500 du côté des Alliés, ces derniers entament les négociations pour mettre fin aux hostilités. Finalement, l'armistice est conclu le 14 juillet. Les soldats vichystes vaincus ont le choix : rentrer en France ou rejoindre le général De Gaulle. Seul un cinquième de l'armée du Levant opte pour la deuxième possibilité.



Thématique: innovations techniques **Le rôle de l'aviation dans le désert**

Lorsque la guerre gagne le bassin méditerranéen, la *Royal Air Force* n'y dispose que d'appareils souvent dépassés basés en Egypte, à Malte ou à bord de porte-avions. Elle est chargée d'intervenir dans les Balkans, en Méditerranée et dans le désert d'Afrique du Nord. Face à elle, l'aviation italienne aligne des appareils nombreux mais vétustes tandis que la *Luftwaffe* dispose de matériel performant.

En octobre 1941, l'aviation alliée est réorganisée : la *Western Desert Air Force* est créée dans le but de réunir les forces britanniques et celles du *Commonwealth* (surtout d'Afrique du Sud) et de développer la coordination avec les opérations au sol. Elle reçoit d'importants renforts en hommes ainsi que des avions modernes. Egalement utilisées en vue de bloquer le ravitaillement des armées adverses (bombardement des ports et des convois), les forces aériennes en présence remplissent essentiellement un rôle tactique destiné à soutenir l'avance des troupes au sol.

Pendant la visite

La guerre en Méditerranée



Thématique: Météo et guerre la guerre dans le désert

Les conditions de combat dans le désert sont difficiles. En journée, les soldats souffrent de la chaleur tandis que les nuits sont très froides. Les vitrines nous montrent les uniformes adaptés aux conditions arides du Sahara, mais laissant les soldats démunis face contre aux froideurs de la nuit. Pour se protéger de la chaleur dans un paysage sans abri naturel, les hommes doivent s'enterrer ainsi que leur matériel. Les nuits par contre sont très froides et les hommes, qui ne sont pas toujours équipés pour y faire face, subissent des engelures aux pieds et aux mains. La chaleur augmente la soif qui torture les armées, la recherche d'eau douce devient primordiale; à défaut, les combattants doivent se contenter d'eau salée. Il faut aussi lutter contre le vent qui se lève, violent, créant de véritables tempêtes de sable qui aveuglent les hommes, les étouffent et effacent les pistes. Les troupes sont confrontées à un manque d'eau et de petit bois pour faire du feu. Les soldats ont donc toujours faim, soif et ne pouvant rien cuire, ils sont particulièrement vulnérables aux maladies (surtout la dysenterie dont les effets augmentent les nuages d'insectes qui incommodent les troupes). Le manque d'eau est problématique. L'accès aux puits d'eau se révèle vital. Les jerricans, développés dans les années 30, sont utilisés pour emporter l'eau dans le désert. Le ravitaillement des troupes est compliqué dû aux grandes distances et aux mauvaises routes. Les grandes distances, l'absence de repères et le mauvais état des routes (souvent des semblants de pistes rocailleuses) exigent de bonnes lignes d'approvisionnement et des véhicules en suffisance et équipés pour les conditions du désert (transports chenillés ou semi-chenillés, radios pour se guider). Les moustiques font également des ravages parmi les hommes en transmettant des maladies. Nous pouvons voir dans les vitrines des moustiquaires et des crèmes pour lutter contre les insectes.



*Désert africain, 1941-43,
© WHI, Bruxelles*



Thématique: innovations techniques Les opérations aéroportées

Après leur défaite, les troupes grecques et britanniques se réfugient en Crète. Pour les en déloger, les Allemands procèdent une attaque aéroportée jamais tentée. Malgré de lourdes pertes, les parachutistes allemands réussissent à se rendre maîtres de

l'île. Les troupes parachutistes sont une nouveauté lors de la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit de troupes d'élite équipées légèrement. Leur équipement plus lourd, tel que des canons et fusils antichars leur sont parachutés par conteneurs ou par planeurs.

L'Allemagne semble être la première armée à avoir mis en oeuvre de grandes opérations militaires aéroportées, sous l'impulsion du "père" des parachutistes allemands, le général Kurt Student. Il crée un premier bataillon de parachutistes en 1938 qui sera engagé pour la première fois lors de l'offensive à l'Ouest, en Norvège, en Belgique (Eben Emael) et aux Pays-Bas. Ce sont les célèbres *Fallschirmjäger*. Student défend l'idée que les parachutistes ne sont pas seulement destinés pour de petites actions rapides du genre sabotage, mais qu'une troupe nombreuse peut être larguée sur un territoire étendu pour le préparer à l'invasion ultérieure ou bien encore l'occuper définitivement à elle seule. De leurs succès et échecs, les armées britanniques et américaines tireront les leçons pour préparer le débarquement de Normandie.



Allemagne,
© WHI,
Bruxelles

Thématique : Violence, persécution L'occupation en Grèce et en Yougoslavie

Yougoslavie

A la suite de l'invasion de la Yougoslavie en avril 1941, le pays est démantelé au profit des différents vainqueurs. L'Allemagne, l'Italie (ainsi que l'Albanie qu'elle occupe), la Hongrie et la Bulgarie annexent chacune des territoires qui leur sont frontaliers.

Par ailleurs, les Allemands et les Italiens se réservent le contrôle entre autres de la Serbie et du Monténégro, zones militairement et économiquement stratégiques. Dans les zones administrées par les Allemands, les populations sont réduites à la misère et subissent des représailles à la suite de tout acte de sabotage ou agression à l'encontre des soldats. Des milliers de civils, Juifs et partisans réels ou supposés, sont massacrés par la *Wehrmacht* et la SS aidés de collaborateurs. Enfin, la Croatie, la Bosnie et l'Herzégovine sont réunies au sein d'un Etat « indépendant » croate, en fait Etat satellite de l'Axe, entre les mains d'Ante Pavelic et de ses Oustachis. Ces groupes fascistes croates, s'inspirant de la politique raciale nazie, massacrent les Serbes et les Juifs, plongeant le pays dans le chaos.

En dépit des risques de représailles, les Yougoslaves rejoignent en grand nombre



Tito, Yougoslavie,
1944,
© BPK, Berlin



les rangs de la résistance. Cependant, la résistance yougoslave est loin d'être homogène et les divergences idéologiques amènent les Tchetsniks, principalement des anciens militaires serbes groupés autour de Draza Mihailovitch, à s'opposer aux partisans communistes de Tito. Ces derniers, efficaces, bien organisés et actifs dans tout le pays, reçoivent le soutien des Alliés dès l'été 1943.

Grèce

La Grèce est également partagée entre la Bulgarie, l'Italie et l'Allemagne. L'occupation plonge le pays dans la misère. Alors que les Nazis appliquent leurs mesures racistes, déportant les 45.000 Juifs de Salonique vers Auschwitz début 1943, l'occupant italien n'inquiète guère les Juifs, du reste protégés par une bonne partie de la population. Dans ces circonstances, la résistance s'organise et s'amplifie, malgré les menaces de représailles. Le parti communiste (EAM) et son bras armé (ELAS) réussissent de nombreuses actions de sabotage très spectaculaires. En dépit des divergences idéologiques, le mouvement de résistance républicain EDES, créé par le colonel Zervas, lutte aux côtés des communistes contre l'occupant. Tous sont aidés par des agents britanniques chargés de faire croire aux Allemands que les Alliés vont tenter un débarquement dans les Balkans, les obligeant à y maintenir des troupes importantes.

B Thématique : les Belges dans la guerre

Frans-Jacques Burniaux (1908-1992) est un exemple de ces Belges qui ont combattu aux côtés des Alliés. Frans-Jacques Burniaux fait ses études à Dinant avant d'entrer à l'école de pilotage en 1927. Il obtient ses ailes de pilote l'année suivante. En 1934, il devient instructeur à l'école de pilotage de Wevelgem. Avec son unité, le capitaine Burniaux quitte la Belgique pour la France puis le Maroc lors de l'invasion allemande de mai 1940. De là, il rejoint le Congo belge où il intègre la Force publique en décembre avant d'obtenir son transfert comme instructeur à la *South African Air Force*, en octobre 1941. En mars 1942, il rejoint le 12th *SAAF Squadron* et participe à des missions de bombardement en Afrique du Nord. C'est au cours de l'une d'entre elles au-dessus de la ligne Mareth qu'il est blessé à la jambe droite le 20 mars 1943. Il totalise alors 68 missions (dont 18 de nuit) en Afrique. Fin 1943, ses objectifs sont situés en Italie. Il est également affecté pour une courte période au 15th *Squadron* puis au 28th, une escadrille de transport. Le 13 juillet 1944, il devient lieutenant-colonel. En juillet 1945, il part vers la Grande-Bretagne avant de rejoindre la Belgique. Il poursuit sa carrière comme officier supérieur au sein de la force aérienne belge et est promu au grade de lieutenant général aviateur en 1959.



Fiche d'activité

La guerre en Méditerranée



Thématique: Météo et guerre
la guerre dans le désert

Entourez les pièces d'équipement qui conviennent pour le désert et expliquez votre choix.



Musée royal de l'Armée
et d'Histoire militaire



La Seconde Guerre mondiale
La guerre en Méditerranée

.....
.....

A l'aide des objets et photos présentés dans l'expo et des témoignages suivants, répondez à la question:

“Le jour, dans un ciel sans nuage, le soleil brûle les hommes et les véhicules. Les plaques métalliques des voitures sont chauffées à blanc. Celui qui ne prend pas garde doit, le lendemain, montrer sa main brûlée au médecin de l'hôpital.”
H.G. VON ESEBECK, *Helden der Wüste*, Verlag die Heimbücherei, Berlin, 1943.

“Les nuits sont terriblement froides et humides. Je m'enveloppe de laine autant que je le peux.”
E. ROMMEL, *La guerre sans haine. Victoire en Afrique*, février 1941- septembre 1942, Looz-les-Lille, s.d., p. 160.

Citez 7 difficultés, liées aux conditions climatiques du désert, que rencontrent les soldats.

.....
.....
.....
.....
.....
.....





Thématique : prisonniers de guerre

Ci-dessous vous trouvez un témoignage du Lieutenant-Colonel britannique A.A. Tennent (prisonnier des Italiens en Afrique du Nord) concernant son régime alimentaire.

“En grammes journaliers

	<i>Officiers</i>	<i>Ss-off et soldats (non travailleurs)</i>	<i>Ss-off et soldats (travailleurs)</i>
<i>Pain</i>	150	200	400
<i>Macaroni ou riz</i>	66	66	120
<i>Graisse</i>	10	13	13
<i>Sucre</i>	16	15	15
<i>Fromage</i>	10	40	53
<i>Viande</i>	14	34	34
<i>Purée tomates</i>	15	15	15
<i>Œuf</i>	1/mois	1/mois	1/mois
<i>Pois et Haricots</i>	15	30	30
<i>Substitut de Café</i>	7	7	7

Les officiers peuvent améliorer l'ordinaire en achetant des légumes verts, du poisson salé, fruits frais et séchés, du vin, des cakes. Les autres ont plus rarement l'occasion.”

www.nzetc.org/tm/scholarly/tei-WH2Pris-_N78986.html

Que pensez-vous de ce régime alimentaire? Est-il équilibré? Quels critères déterminent les différences de rations?

.....

.....

.....



Thématique: innovations techniques Les opérations aéroportées

Trouvez l'affiche de recrutement des *Fallschirmjäger*.

Cette affiche représente un nouveau de type d'unité développé par l'Allemagne juste avant la 2^e Guerre mondiale.

De quel type d'unité s'agit-il ? Quels sont les éléments de l'affiche qui vous renseignent?

.....
.....
.....

Quelle réaction l'affiche veut-elle susciter?

.....
.....

En quoi consiste cette nouvelle tactique d'attaque? Dans la conquête de quelle île de la Méditerranée a-t-elle été utilisée?

.....
.....

En observant les photos dans la vitrine, citez les deux manières de livrer le matériel lourd (canon, lance-flamme...) aux soldats.

.....
.....



Kurt Student, inventeur du concept d'opération aéroportée, sur le parachutage en Crète en avril 1941 :

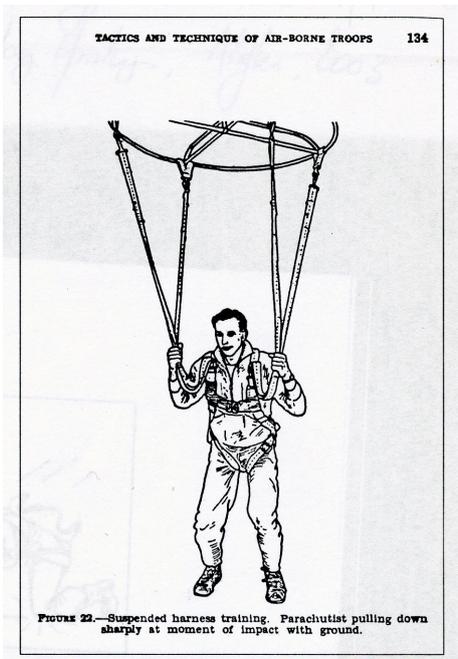
« Bien que nous ayons réussi à prendre l'île, nos pertes étaient lourdes. Nous avons perdu 4.000 hommes, morts ou disparus, en plus des blessés, sur les 32.000 hommes parachutés sur l'île. (...) La majeure partie des pertes étaient dues à un mauvais parachutage – il y avait peu d'endroits propices en Crète et le vent dominant soufflait de l'intérieur vers la mer. De peur de larguer les troupes dans la mer, les pilotes ont eu tendance à les parachuter trop loin à l'intérieur des terres (...). Les containers contenant nos armes sont souvent tombés trop loin à l'intérieur des terres (...). Les containers contenant nos armes sont souvent tombés trop loin des troupes, ce qui constitua un autre handicap qui contribua aux pertes excessives. »

Basil Liddell Hart, *Les généraux allemands parlent*, Stock, 1948, p.150.

En vous basant sur ce témoignage, listez les problèmes engendrés par les parachutages

.....

.....



En comparant le mannequin et le dessin ci-dessous d'un parachutiste américain, soulignez les différences et les conséquences qui en découlent pour le soldat.

.....

.....

.....



Thématique : Violence, persécution Campagne et occupation des Balkans

Comme dans de nombreux pays occupés par une puissance étrangère, une partie de la population collabore tandis qu'une autre résiste.

A l'aide du texte sur la Grèce et la Yougoslavie, citez un groupe de collaborateurs

.....

Citez un groupe de résistants

.....

Quels critères déterminent le choix?

.....

Ces différences persistent-elles encore aujourd'hui?

.....

B Thématique : les Belges dans la guerre

Qui est Franz Burniaux ? Où combat-il ?

.....

.....



Fiche d'activité (correctif)

La guerre en Méditerranée



**Thématique: Météo et guerre
la guerre dans le désert**

Entourez les pièces d'équipement qui conviennent pour le désert et expliquez votre choix.



Musée royal de l'Armée
et d'Histoire militaire



La Seconde Guerre mondiale
La guerre en Méditerranée

La moustiquaire pour se protéger le visage des nuées de mouches, le casque tropical pour se protéger du soleil et éviter les insulations, les lunettes pour se protéger de la lumière et de la poussière.

A l'aide des objets et photos présentés dans l'expo et des témoignages suivants, répondez à la question:

“Le jour, dans un ciel sans nuage, le soleil brûle les hommes et les véhicules. Les plaques métalliques des voitures sont chauffées à blanc. Celui qui ne prend pas garde doit, le lendemain, montrer sa main brûlée au médecin de l'hôpital.”
H.G. VON ESEBECK, *Helden der Wüste*, Verlag die Heimbücherei, Berlin, 1943.

“Les nuits sont terriblement froides et humides. Je m'enveloppe de laine autant que je le peux.”
E. ROMMEL, *La guerre sans haine. Victoire en Afrique*, février 1941- septembre 1942, Looz-les-Lille, s.d., p. 160.

Citez 7 difficultés, liées aux conditions climatiques du désert, que rencontrent les soldats.

*Les troupes sont confrontées à un **manque d'eau** et de **petit bois** pour faire du feu. Les soldats ont donc toujours faim, soif et ne pouvant rien cuire, ils sont particulièrement vulnérables aux maladies (surtout la **dysenterie** qui frappe toute l'armée italienne, augmentant les nuages d'insectes qui incommode les troupes). Les grandes **distances**, l'**absence de repères** et le **mauvais état des routes** (souvent des semblants de pistes rocailleuses) exigent de bonnes lignes d'approvisionnement et des véhicules en suffisance et équipés pour les conditions du désert (transports chenillés ou semi-chenillés, radios pour se guider). Pour se protéger de la **chaleur** dans un paysage sans abri naturel, les hommes doivent s'enterrer ainsi que leur matériel. Les **nuits par contre sont très froides** et les hommes, qui ne sont pas toujours équipés pour y faire face, subissent des engelures aux pieds et aux mains. La chaleur augmente la soif qui torture les armées, la recherche d'eau douce devient primordiale; à défaut, les combattants doivent se contenter d'eau salée. Il faut aussi lutter contre le **vent** qui se lève, violent, créant de véritables tempêtes de sable qui aveuglent, étouffent, effacent les pistes et abîment le matériel.*



Thématique : prisonniers de guerre

Ci-dessous vous trouvez un témoignage du Lieutenant-Colonel britannique A.A. Tennent (prisonnier des Italiens en Afrique du Nord) concernant son régime alimentaire.

“En grammes journaliers

	<i>Officiers</i>	<i>Ss-off et soldats (non travailleurs)</i>	<i>Ss-off et soldats (travailleurs)</i>
<i>Pain</i>	150	200	400
<i>Macaroni ou riz</i>	66	66	120
<i>Graisse</i>	10	13	13
<i>Sucre</i>	16	15	15
<i>Fromage</i>	10	40	53
<i>Viande</i>	14	34	34
<i>Purée tomates</i>	15	15	15
<i>Œuf</i>	1/mois	1/mois	1/mois
<i>Pois et Haricots</i>	15	30	30
<i>Substitut de Café</i>	7	7	7

Les officiers peuvent améliorer l'ordinaire en achetant des légumes verts, du poisson salé, fruits frais et séchés, du vin, des cakes. Les autres ont plus rarement l'occasion.”

www.nzetc.org/tm/scholarly/tei-WH2Pris-_N78986.html

Que pensez-vous de ce régime alimentaire? Est-il équilibré? Quels critères déterminent les différences de rations?

Ce sont principalement les fruits et légumes frais qui manquent. Si les officiers peuvent améliorer leur ordinaire, les soldats doivent se contenter des rations données. Ceux qui ne travaillent pas reçoivent moins (la convention de Genève interdit de faire travailler les officiers).



Thématique: innovations techniques Les opérations aéroportées

Trouvez l'affiche de recrutement des *Fallschirmjäger*.

Cette affiche représente un nouveau type d'unité développé par l'Allemagne juste avant la 2e Guerre mondiale.

De quel type d'unité s'agit-il ? Quels sont les éléments de l'affiche qui vous renseignent?

Parachutiste/troupes aéroportées - parachutes à l'arrière-plan

Quelle réaction l'affiche veut-elle susciter?

Le soldat est représenté comme courageux, déterminé, faisant partie de troupes d'élite, suscitant la confiance et l'admiration ainsi que l'envie de le rejoindre.

En quoi consiste cette nouvelle tactique d'attaque? Dans la conquête de quelle île de la Méditerranée a-t-elle été utilisée?

*Une opération aéroportée consiste à larguer des parachutistes pour s'emparer de points stratégiques par surprise derrière les lignes ennemies.
La Crète.*

En observant les photos dans la vitrine, citez les deux manières de livrer le matériel lourd (canon, lance-flamme...) aux soldats.

Par conteneur parachuté ou par planeur.

Kurt Student, inventeur du concept d'opération aéroportée, sur le parachutage en Crète en avril 1941 :

« Bien que nous ayons réussi à prendre l'île, nos pertes étaient lourdes. Nous avons perdu 4.000 hommes, morts ou disparus, en plus des blessés, sur les 32.000 hommes parachutés sur l'île. (...) La majeure partie des pertes étaient dues à un mauvais parachutage – il y avait peu d'endroits propices en Crète et le vent dominant soufflait de l'intérieur vers la mer. De peur de larguer les troupes dans la mer, les pilotes ont eu tendance à les parachuter trop loin à l'intérieur des terres (...). Les containers contenant nos armes sont souvent tombés trop loin à l'intérieur des terres (...). Les containers contenant nos armes sont souvent tombés trop loin des troupes, ce qui constitua un autre handicap qui contribua aux pertes excessives. »

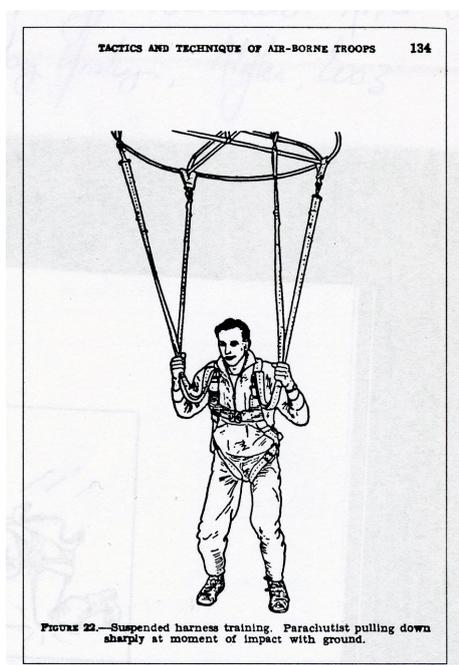
Basil Liddell Hart, *Les généraux allemands parlent*, Stock, 1948, p.150.



En vous basant sur ce témoignage, listez les problèmes engendrés par les parachutages.

Le vent déporte les soldats et le matériel qui n'atterrissent pas à l'endroit convenu. Les soldats sont tués en tombant dans des zones dangereuses; les armes sont hors de portée.

En comparant le mannequin et le dessin ci-dessous d'un parachutiste américain, soulignez les différences et les conséquences qui en découlent pour le soldat.



Chez les Allemands le parachute est attaché par une sangle unique au dos du parachutiste. Ce dernier n'a donc pas accès aux suspentes de son parachute pour en guider la trajectoire. Chez les Américains, l'ouverture du parachute est automatique et le soldat a accès aux suspentes donc il peut plus facilement se diriger et atteindre le point de chute prévu.



Thématique : Violence, persécution Campagne et occupation des Balkans

Comme dans de nombreux pays occupés par une puissance étrangère, une partie de la population collabore tandis qu'une autre résiste.

A l'aide du texte sur la Grèce et la Yougoslavie, citez un groupe de collaborateurs

les oustachis: croates (en Yougoslavie)



Citez un groupe de résistants

*les communistes de Tito, les tchetniks (anciens militaires serbes) en Yougoslavie
les communistes (EAM + ELAS) et les résistants républicains (EDES) en Grèce.*

Quels critères déterminent le choix?

L'opinion politique, les groupes ethniques, le sentiment national

Ces différences persistent-elles encore aujourd'hui?

Ces différences persistent et ont mené aux guerres en ex-Yougoslavie (1991-1999) et à l'éclatement du pays en nations ennemies.

B Thématique : les Belges dans la guerre

Qui est Franz Burniaux ? Où combat-il ?

C'est un pilote belge. Après l'invasion de la Belgique en mai 1940, Burniaux rejoint le Congo belge. Il participe au sein de la South African Air Force à des opérations de bombardement en Afrique du Nord puis au sud de l'Italie.



Alliés

Ensemble des pays qui s'opposent aux pays de l'Axe. Ces pays sont également désignés par Nations unies durant le conflit.

Armistice

Convention entre gouvernements mettant fin aux combats en temps de guerre. Mais il ne met pas fin officiellement à la guerre.

Asdic (Anti-Submarine Detection Investigation Committee)

Appareil de détection de sous-marin inventé en 1917. Il émet un son qui se répercute sur la masse immergée puis est renvoyé vers la source. Il s'agit de l'ancêtre du sonar.

Axe

Alliance entre l'Allemagne et l'Italie signée en 1936. Ils sont rejoints par le Japon et d'autres nations contre les Alliés.

Blitzkrieg

Expression allemande signifiant «guerre éclair». Elle désigne le mode de combat des Allemands reposant sur une percée et avance rapide des blindés suivis de l'infanterie et appuyés par l'aviation.

Bombardier (avion)

Avion conçu pour détruire des cibles au sol au moyen de bombes.

Capitulation

Convention entre nations belligérantes en vue de la reddition de la partie vaincue.

Chasseur (avion)

Avion conçu pour intercepter les avions adverses et assurer la maîtrise du ciel.

Division

Unité militaire composée de plusieurs régiments ou brigades. Elle est composée entre 10.000 et 30.000 hommes.

Einsatzgruppen

Groupe d'intervention en français. Les *Einsatzgruppen* sont des unités de police politique allemandes chargés de l'assassinat systématique des ennemis politiques et raciaux en Europe de l'Est.

Guerre totale

Guerre mobilisant l'ensemble des ressources disponible d'un état: population, économie, politique, justice, morale.

HF/DF (High Frequency/Direction Finding)

Système de radiogoniométrie. Elle localise les navires et sous-marins ennemis d'après leurs transmissions radio.

Jour-J

Day-D en anglais est une expression qui désigne le débarquement du 6 juin 1944 en Normandie.

Kriegsmarine

Marine de guerre allemande sous le IIIe Reich

Luftwaffe

Armée de l'air allemande.

NKVD

Abréviation de "Commissariat du peuple aux Affaires". Il s'agit de la police politique en URSS de 1934 à 1946.

Propagande

Ensemble de techniques de persuasion pour influencer ou endoctriner une population par rapport à une opinion, une idéologie ou à un comportement.

Radar

Système utilisant les ondes électromagnétiques pour détecter les avions ou bateaux.

Royal Air Force (RAF)

Armée de l'air britannique.

Royal Navy

Marine de guerre britannique.

Sonar

Appareil permettant de détecter les sous-marins sous l'eau. Le sonar émet un son dans l'eau et écoute l'écho sur les objets.

SS (Schutzstaffel)

Littéralement "échelon de défense". Il s'agit de l'aile militaire du parti nazi, dans laquelle se retrouvaient notamment les gardes du corps d'Hitler, les gardiens des camps de concentration et la Waffen-SS.

U-boot

Sous-marin allemand (contraction de Unterseeboot)

Vichy (gouvernement de)

Régime politique du Maréchal Pétain après la défaite de 1940. Ce gouvernement fait le choix de la collaboration avec l'Allemagne nazie.



Viseur Norden

Viseur de bombardement inventé par les Américains. Il permet de larguer la bombe exactement au moment voulu pour qu'elle touché la cible.

Waffen-SS

Branche armée de la SS (Schutzstaffel). Elle incorpore des nationaux-socialistes convaincus. Avec le temps, des unités de Waffen-SS de non Allemands sont créés.

Wehrmacht

Nom de l'armée allemande sous le IIIe Reich.



Bibliographie

Voici une sélection d'ouvrages généraux sur le thème de la Seconde Guerre mondiale qui ont pour vocation d'aider les élèves à approfondir cette période. À cela s'ajoutent des références qui permettent d'étudier les thèmes abordés moins en détail dans l'exposition.

Dictionnaires

Paul ARON & José GOTOVITCH (dir.),

Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale en Belgique.

Bruxelles: André Versaille, 2008.

Isabelle BOURNIER & Marc POTTIER,

Atlas de la Seconde Guerre mondiale. Bruxelles: Casterman,

2006.

Yann MAGDELAINE,

Atlas de la Seconde Guerre mondiale. Rennes: Ouest-France,

2014.

Philippe MASSON (dir.),

Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale (2 vol.). Paris:

Larousse, 1979-1980.

Monographies

Peter ADAM,

Art of the Third Reich. Harry N Abrams, 1992.

François BALACE (dir.),

Jours de guerre (14 vol.). Bruxelles: Crédit Communal, 1990-2001.

Antony BEEVOR,

Stalingrad. Paris: de Fallois, 1999.

Carnets de Guerre – De Moscou à Berlin 1941-1945. Paris :

Calmann-Levy, juin 2007.

D-Day et la bataille de Normandie. Paris: Calmann-Levy, 2009.

La Chute de Berlin. Paris : de Fallois, 2002.

François BERIDA,

Normandie 44. Du débarquement à la libération. Paris: Albin

Michel, 1987.

Henri BERNARD,

Panorama d'une défaite: bataille de Belgique – Dunkerque, 10

mai – 4 juin 1940. Paris: Duculot, 1984.

Nicolas BERNARD,

La guerre germano-soviétique, 1941-1945. Paris: Tallandier, 2013.

La guerre du Pacifique, 1941-1945. Paris: Tallandier, 2016.



- Joanna BOURKE,
The Second World War: A people's History. Oxford: 2001.
- Christopher BROWNING,
Des hommes ordinaires: le 101e bataillon de réserve de la police allemande et la Solution finale en Pologne. Paris: Tallandier, 2007.
- Christoph BRÜLL,
“Les “enrôlés de force” dans la Wehrmacht - un symbole du passé mouvementé des Belges germanophones au XXe siècle”.
In: *Guerres mondiale et conflits contemporains*, 2011/1 (n°24), p.63-74.
- Mark BRYANT,
La Seconde Guerre mondiale en caricatures. Paris: Hugo&Cie, 2009.
- Philippe CHASSAIGNE & Jean-Marc, LARGEAUD (dir.),
Villes en guerre, 1914-1945. Paris: Armand Colin, 2004.
- Martin CONWAY & José GOTOVITCH (ed.),
Europe in exile: European exile communities in Britain, 1940-1945. New York – Oxford: Berghahn Books, 2001.
- Martin CONWAY,
Degrelle: les années de collaboration: 1940-1944: le rexisme de guerre. Ottignies: Quorum, 1994.
- Emmanuel DEBRUYNE,
La guerre secrète des espions belges. Bruxelles: Racine, 2008.
- Bruno DE WEVER,
Staf De Clercq. Bruxelles: Grammens, 1989.
- Bruno DE WEVER, Martine VAN ASCH & Rudi VAN DOORSLAER,
Belges en guerre. Images inconnues, histoires insolites. Bruxelles: La Renaissance du Livre, 2012.
- Jonathan DIMBLEBY
Destiny in the Desert: The Road to El Alamein – The Battle That Turn the Tide. Londres: Profile Books, 2012.
- Michel DUMOULIN, Mark VAN DEN WIJNGAERT & Vincent DUJARDIN,
Léopold III. Bruxelles: Complexe, 2001.
- Tinou, DUTRY-SOINNE,
“Les méconnus de Londres”: *journal de guerre d'une Belge (2 vol.)*. Bruxelles: Racine, 2006-2008.

- José GOTOVITCH & Jules GÉRARD-LIBOIS,
L'an 40 : la Belgique occupée. Bruxelles: CRISP, 1971.
- Karl-Heinz FRIESER ,
Le Mythe de la guerre-éclair. La campagne de l'Ouest en 1940.
 Paris : Belin, 2003.
- Christian HARTMANN,
Operation Barbarossa. Nazi Germany's War in the East, 1941-1945. Oxford: Oxford University Press, 2013.
- Walter HOFER,
Le national-socialisme par les textes. Paris: Plon 1963.
- Terry HUGHES & John COSTELLO,
La Bataille de l'Atlantique. Paris: Albin Michel, 1980.
- Marie ISTAS,
Le "faux" soir, 9 novembre 1943. Braine-l'Alleud: Editions J.M Collet, 1993.
- Ivan JABLONKA et Annette WIEVIORKA,
Nouvelles perspectives sur la Shoah. Paris: Presses universitaires de France, 2013.
- Elena JOLY,
Vaincre à tout prix; Des combattants soviétiques témoignent (1941-1945). Paris: le Cherche Midi, 2005.
- Paul KENNEDY,
Le grand tournant. Pourquoi les Alliés ont gagné la guerre, 1943-1945. Paris: Perrin, 2012.
- François KERSAUDY,
Winston Churchill. Le pouvoir de l'imagination. Paris: Tallandier, 2002.
- Ian KERSHAW,
Hitler 1889 - 1936: Hubris. Paris: Flammarion, 1999.
Hitler 1936-1945: Nemesis. Paris: Flammarion, 2000.
La Fin. Paris: Seuil, 2008.
- Victor KLEMPERER,
Mes soldats de papier. Journal 1933-1941. Paris: Seuil, 2000.
Je veux témoigner jusqu'au bout. Journal 1942-1945. Paris: Seuil, 2000.
LTI, la langue du IIIe Reich. Carnet d'un philologue. Paris: Albin Michel, 2003.
- Primo LEVI,

Si c'est un homme. Paris: Julliard, 1987.

J. Robert LILLY,

La face cachée des GI's. Les viols commis par des soldats américains en France, en Angleterre et en Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale (1943-1945). Paris: Payot, 2003.

Jean LOPEZ & Olivier WIERVIORKA (dir.),

Les mythes de la Seconde Guerre mondiale. Paris: Perrin, 2015.

Hans MOMMSEN,

“La réalisation de l’utopique: la “solution finale de la question juive” sous le Troisième Reich”, In: *Trivium*, mis en ligne le 02 septembre 2016, consulté le 12 avril 2017. URL: <http://trivium.revues.org/5317>.

Jean NOLI,

Les loups de l'amiral: les sous-marins allemands dans la bataille de l'Atlantique. Paris: Fayard, 1970.

Françoise PASSERA,

Les affiches de propagande 1939-1945. Caen: Le Mémorial de Caen, 2005.

Claude QUÉTEL,

La Seconde Guerre mondiale. Paris: Perrin, 2015.

Femmes dans la guerre, 1939-1945. Paris: Larousse, 2004.

-

Reflections, IWM Holocaust Exhibition Teachers' Guide. London: IWM, 2000.

Peter SCHRIJVERS,

De hel die Europa heet. Amerikaanse frontsoldaten in de Tweede Wereldoorlog. Amsterdam: Manteau, 2003.

Anne SOMERHAUSEN,

Journal d'une femme occupée: relatée jour après jour, la vie d'une femme de prisonnier de guerre à Bruxelles du 10 mai 1940 au 10 mai 1945. Bruxelles: Hatier, 1988.

Jean STENGERS,

Léopold III et le gouvernement: les deux politiques belges de 1940. Paris: Racine, 2002.

Peter TAGHON,

Mai 1940: la campagne des dix-huits jours. Louvain-la-Neuve: Duculot, 1989.



Etienne VERHOEYEN,

La Belgique occupée. De l'an 40 à la libération. Bruxelles: de Boeck, 1994.

Annette WIEVIORKA,

Auschwitz, 60 ans après. Paris: Robert Laffont, 2005.

Olivier WIEVIORKA

Histoire du débarquement en Normandie. Des origines à la libération de Paris, 1941-1944. Paris: Seuil, 2014.



L'offre pédagogique du WHI

VISITES GUIDÉES : adaptées au niveau de chacun. Groupe de 15 ou 25 enfants max. en fonction du thème: Visite générale, le Moyen Age, la Belgique au 19^e siècle, la Première Guerre mondiale, l'entre-deux-guerres, la Seconde Guerre mondiale, les avions, la muséologie, la propagande, la dynastie, le droit international humanitaire, ...

Info et réservations: reservation@whi.be

ANIMATIONS: à l'occasion d'un anniversaire ou d'une après-midi avec les copains, l'animation présente les collections de manière interactive et ludique. Groupe de 15 enfants max.
Thèmes proposés: Mission Arc-en-ciel, Sur les Ailes du Vent, Pas si bête!, Dangereuse propagande, Le petit chevalier, Il était une fois la Grande Guerre, Opération profilage.

Info et réservations: reservation@whi.be

DOSSIERS PÉDAGOGIQUES : Dossiers pour les enseignants et questionnaires pour les élèves pour préparer, accompagner et finaliser une visite au Musée de l'Armée.

À télécharger gratuitement sur notre site www.museedelarmee.be, rubrique Votre visite puis Educatif, puis Dossiers pédagogiques:

- pour le primaire: La dynastie, Vie et mort dans les tranchées de la Première Guerre mondiale, Mémoire et monuments, Histoire de l'aviation, Entre-deux-guerres, La Seconde Guerre mondiale
- pour le secondaire: Mémoire et monuments, La Propagande, Droit international humanitaire, Entre-deux-guerres, La Seconde Guerre mondiale

VALISES PÉDAGOGIQUES 14-18 et 1919-1945: location gratuite (caution de 50 €), informations auprès du service éducatif: sandrine.place@whi.be

FEUILLETS LUDIQUES : pour visiter les collections permanentes et les expositions temporaires en s'amusant.

Thèmes proposés: le 19^e siècle, la Seconde Guerre mondiale, l'aviation, l'Antarctique, 14-18, geocaching.

à télécharger gratuitement sur: www.museedelarmee.be rubrique Votre visite puis Educatif puis Animations-ateliers



EXPOSITION ITINÉRANTE: Nous disposons de six expositions sur des sujets différents que vous pouvez emprunter pour un ou plusieurs semaines (le prix comprend les frais d'assurance, transport, montage et démontage). En fonction de l'exposition, nous mettons également nos guides expérimentés à votre disposition pour en assurer les commentaires auprès des visiteurs. Intéressés par l'organisation d'un tel projet citoyen ? Contactez-nous ! Pour informations et réservations: 02 737 78 23 ou memoire@whi.be
Thèmes liés à la Seconde Guerre mondiale: Résistance en Europe; Déportation et Génocide.

VISITE DU SITE DE BREENDONK

Entre septembre 1940 et septembre 1944, environ 3.600 prisonniers ont demeuré à Breendonk. En tant que mémorial, le Fort de Breendonk - un des camps les mieux conservés en Europe - symbolise la souffrance et la mort de toutes les victimes du nazisme. Info et réservations: <http://www.breendonk.be>

VISITE DU SITE DE BASTOGNE BARRACKS

Le Centre d'Interprétation de la Seconde Guerre mondiale est installé à Bastogne depuis 2010. Vous pouvez découvrir les sections historiques composées de multiples espaces d'exposition et des lieux incontournables dans la Bataille des Ardennes, comme la cave Mc Auliffe ou la salle du repas de Noël. Vous pourrez également visiter le " Vehicle Restoration Center" où les blindés du War Heritage Institute retrouvent une nouvelle vie.

Bastogne Barracks - Quartier Sgt Heintz - Rue de la Roche 40 - 6600 Bastogne

Visite sur réservation : 0032(0)61/24 21 24 ou bb.whi@skynet.be
durée : environ 2h

<https://www.warheritage.be/fr/sites>

<http://www.bastogne-barracks.be/>

